

Jacques Biolley bat campagne pour Sarajevo

Un tableau symbole

Artiste-peintre et écrivain né à Neuchâtel, vivant actuellement à Fribourg, Jacques Biolley n'est pas un fanatique des actions médiatiques. Pour Sarajevo, pourtant, son engagement a d'emblée intéressé France-Libertés, la fondation de Danielle Mitterrand, qui s'est montrée disposée à le soutenir dans sa démarche.

Ainsi, après avoir publié un essai sous le titre «Un génocide en toute liberté», Jacques Biolley s'est-il attaché à la réalisation d'une œuvre monumentale (324 x 144 cm), pastel sur gouache sur bois; elle se présente comme une synthèse de la

Bosnie pluriethnique et pluriculturelle, le symbole de la vie qu'on tue mais où subsiste néanmoins l'espoir, représenté par l'enfant s'amusant, le violoncelliste qui s'obstine à jouer dans les ruines, la maternité. La finalité de ce témoignage d'artiste est de remettre le tableau à la municipalité de Sarajevo, après l'avoir montré en Europe occidentale et de réunir des fonds en faveur des enfants de Sarajevo par la vente de la reproduction en couleurs, tirage 3500 exemplaires. Après Marin (L'Impartial du 18 janvier), le tableau est exposé dans le hall de Métropole Centre, en ville, jusqu'au samedi 29 janvier.

(sg)



L'enfant mort, l'espoir tué (détail du tableau).

A Sarajevo, le drame est quotidien. Biolley le rappelle à La Chaux-de-Fonds. (Impar-Gerber)